

LES JEUNES SOCIALISTES & LE DÉSARMEMENT

par Jean ZYROMSKI

Ou désarmement de tous, ou droit au réarmement de tous; tel est l'innexorable dilemme devant lequel le monde est placé. Tel est le résultat de la politique bornée, aveugle, des grandes puissances « victorieuses ».

Depuis 1919, le Socialisme International n'a cessé de jeter le cri d'alarme; les inégalités créées par le traité de Versailles ne pouvaient se maintenir au-delà d'une certaine période suivant immédiatement la guerre!

Le désarmement unilatéral, partiel, d'ailleurs, imposé à l'Allemagne n'avait de sens que s'il était le prélude du désarmement général.

Placé devant cet angoissant di-

lemme, le Socialisme international choisit toujours: « désarmement de tous ».

Mais, maintenant, la preuve est faite. Les Gouvernements bourgeois sont incapables de désarmer; ils sont sous l'emprise du capitalisme et de l'impérialisme.

La lutte pour le désarmement ne se sépare pas de la lutte pour le Socialisme.

Dans cette lutte, la jeunesse socialiste doit être au premier rang.

Certains littérateurs osent encore aujourd'hui, écrire que la jeunesse envisage la guerre avec sérénité...

Paroles sacrilèges, paroles impies!

Les jeunes socialistes luttent pour

le désarmement général car le désarmement général est la condition de la paix internationale. Ils luttent aussi pour la paix, non par peur, non par lâcheté physique et morale, mais parce qu'ils ont compris que l'action de la classe prolétarienne ne pouvait se poursuivre dans un état de guerre entre les peuples.

Pour nous autres socialistes — et c'est en ce sens que l'internationalisme prolétarien se différencie du pacifisme bourgeois sentimental, la paix est le moyen le plus sûr d'intensifier et de rendre plus cohérente la lutte de classe du prolétariat contre la bourgeoisie.

La lutte pour la paix reste donc le plus noble des combats.

Jean ZYROMSKI.